

Gina PUICĂ, **Theodor Cazaban ou La révolte silencieuse. Un écrivain roumain en exil**, préface de Béatrice Bonhomme, Paris, Hermann Éditeurs, 2018, 368 p.

Gina Puică is assistant professor at “Ștefan cel Mare” University of Suceava, Romania. This book is an expanded version of her PhD thesis coordinated by Béatrice Bonhomme and defended at the University of Nice Sophia-Antipolis in 2012. Between 2012 and the moment of the publication of this book a very important event took place: Theodor Cazaban’s death on 4th of March 2016. As Béatrice Bonhomme writes in the foreword, “*Theodor Cazaban ou La révolte silencieuse* constitue un témoignage incontournable sur la problématique du bilinguisme dans la création artistique. Dans le domaine de l’Histoire littéraire, il apporte des éléments décisifs sur les rapports entre la Roumanie et la France et sur le rôle joué par les lettrés dans la présence d’une francophonie en Roumanie. L’auteur fait état, dans le cadre d’une littérature de l’exil, d’une «génération perdue», mettant en exergue l’émergence d’une œuvre unique, étonnante et peu étudiée, celle de Theodor Cazaban. En étudiant de préférence un auteur marginalisé, Gina Puică a ainsi le mérite de lui redonner la place qui lui revient dans les études universitaires et accomplit un travail de restauration de ces textes qui, sans son intervention, resteraient presque inconnus” (p. 7).

The book is structured as follows: *Partie I.* De Theodor Cazaban à Théodore Cazaban, et retour ... (continuités, ruptures, repli): La vie en Roumanie; L’ «exilé exemplaire»; L’après 1989 ou l’autre exil; *Partie II. Parages* – L’œuvre – Hapax: La fascination de l’unique; *Parages* – un «Nouveau roman» français ignoré; *Parages* – un «Nouveau roman» antimoderne; Maîtrise et passivité. Pour une poétique / poétique cazabanienne; Hors-(la)-langue; *Parages* – oeuvre d’exil et oeuvre de l’exil; *Parages*: L’oeuvre – Hapax ou l’impératif; *Partie III. Bramboura*. L’hétérogénéisation et la désambiguïsation de l’œuvre – Hapax: Contexte et présentation de l’œuvre; *Bramboura* ou la désambiguïsation du message.

As Gina Puică explains in the introduction to the book, “Le présent ouvrage porte sur la bibliographie d’un écrivain roumain de langue roumaine et française, encore très insuffisamment connu dans les deux espaces culturels qui lui sont associées. Au fil de ce parcours à caractère monographique, nous aurons également à cœur d’explorer, à travers le cas de Theodor Cazaban et de la révolte silencieuse que nous avons perçue dans son œuvre comme dans son trajet de vie, quelques facettes d’une autre problématique, elle aussi encore inédite dans la recherche littéraire, à savoir la particularité pour un écrivain d’être l’auteur d’un seul livre (ou d’apparaître comme tel !)” (p. 19).

Radu TOADER, **Cunoașterea Extremului Orient reflectată în publicații românești (1840–1940) – O privire asupra culturii chinezești**, București, Editura Etnologică, 2016, 300 p.

Radu Toader is a senior researcher at the “Constantin Brăiloiu” Institute of Ethnography and Folklore of the Romanian Academy, in Bucharest. His book is structured into six chapters, with a *foreword* by acad. Sabina Ispas and an *afterword* by prof. Florentina Vișan, PhD.

With a deep interest in the Chinese culture highlighted by his academic studies in this field, Radu Toader was awarded his PhD for a thesis based on his research by the same title as the book mentioned above.

As the author mentions, “Our research focuses on the second half of the 19th century and the first two decades of the 20th century. This is a time of profound changes in both societies, Romanian and Chinese, it is about the complicated process of modernization. The sources this work is based on are mainly Romanian written media, as well as diplomatic documents and some old manuscripts. Judging by the number of written documents and the time span covered (the second half of the 19th century and the first four decades of the 20th century) the amount of gathered information was quite small” (p. 283).

The bibliography of the book is astonishing and it also includes a great number of Romanian journals, newspapers, calendars and almanacs that offered Radu Toader the opportunity of gathering the information about China as seen from a Romanian point of view.

Texts written by Ofelia Ichim
*“A. Philippide” Institute of Romanian Philology, Iasi
Romania*